



**ORCHESTRE VALAISAN
MATEUR**

L'ÎLE D'UTOPIA
CONCERTS DE PÂQUES – VENTS

PROGRAMME DE SALLE

PROGRAMME

George Enescu (1881-1955)

Dixtuor à vents, op. 14

I. Doucement mouvementé

II. Modérément

III. Allègrement mais pas trop vif

Jean-François Michel (*1957)

Soirée Médiévale

Friedrich Gulda (1930-2000)

Concerto pour violoncelle et orchestre à vent

I. Ouverture

II. Idylle

III. Cadenza

IV. Menuett

V. Finale alla marcia

Soliste Léonard Frey-Maibach (violoncelle)

MUSICIEN.NE.S

DIRECTION MUSICALE

Vincent Métrailler

SOLISTE

Léonard Frey-Maibach (violoncelle)

FLÛTES, PICOLO

Perruchoud Sylvie

Métrailler Pauline

HAUTBOIS, COR ANGLAIS

Cornu Silke

Iwanowski Jean

CLARINETTES

Rey Lisa

Bohnet Céline

BASSONS

Palumbo Augusto

Khvorostianov Sergei

CORS

Manzini Charlotte

Charpentier-Leroy Clément

TROMPETTES

Bezençon Noé

Voutaz Frédéric

TROMBONE

Gaspoz Marie

TUBA

Héritier Antoine

GUITARE

Jean Patrick

GUITARE BASSE

Rutigliani Mara

BATTERIE

Hemdane Naila

À PROPOS par Tania Rutigliani

Après avoir exploré les délicieuses cordes, les folles percussions, place aux vents qui vont clore notre trio de projet de cette saison. Quoi de mieux que le poumon de l'orchestre pour générer ce vent spécial qui souffle dans les voiles de notre navire ? Celui-ci a d'ailleurs mis le cap sur une île imaginaire où tout est possible : l'île d'Utopia. Et maintenant, je vais cesser de vous faire des métaphores maritimes et vous parler un peu de musique !

Première halte, honneur aux bois avec le ***Dixtuor à vents de George Enescu***. Ce compositeur a un style difficile à saisir. À première vue, c'est assez traditionnel mais, de manière sous-jacente, on y sent une curieuse symbiose de styles qui est enrichie par l'attachement qu'il a pour les musiques traditionnelles de son pays. La modernité de son écriture musicale reste cachée par une sorte de classicisme de surface. En bref et en français : il surprend ce George.

Les trois mouvements du *Dixtuor* se succèdent sans trop de contrastes, une sorte d'évocation bucolique et paisible de la campagne roumaine. Le premier, « Doucement mouvementé », est caractérisé par sa grande générosité mélodique, une mise en bouche pour apprécier le style particulier du compositeur et la couleur des différents instruments. Le second, « Modérément », est le plus roumain des trois, le folklore y perce comme un rayon de soleil à travers un nuage de rythmes et d'harmonies. Le dernier mouvement « Allègrement, mais pas trop vif » est l'apothèse des différentes combinaisons de sonorités qu'Enescu maîtrise avec brio.

Petite pause pour nos bois et place à nos cuivres. Si la première pièce rappelait une promenade bucolique dans la campagne roumaine il faut à présent se sustenter. Un petit banquet médiéval vous attend pour cette seconde étape de la soirée, place à ***Soirée Médiévale de Jean-François Michel***. Comme le nom le suggère, la pièce est fortement inspirée d'éléments typiques de la musique médiévale que ce soit dans sa forme, sa structure ou le choix de ses mélodies. Ce quatuor pour cuivre est également composé avec un soin particulier pour la spatialisation du son avec des indications telles que « dos au public » ou « derrière la scène », il envahit ainsi l'espace et explore les différentes couleurs des cuivres de manière très variée. Ne vous étonnez donc pas trop si un trompettiste s'assied sur vos genoux, c'est voulu !

Il est maintenant temps de rassembler bois et cuivres et d'arriver à la pièce de résistance de cette soirée : le **Concerto pour violoncelle et orchestre à vent de Friedrich Gulda**. Je sais, un violoncelle ce n'est PAS un vent, certes, mais on aime bien les cordes quand même, en particulier quand on a la chance de pouvoir jouer avec le premier violoncelle solo de l'Orchestre de la Suisse Romande : Léonard Frey-Maibach !

S'il y a une chose qui est certaine, c'est que ce concerto est complètement barré. Petite anecdote sur le compositeur – pianiste classique et jazz de renom – qui était surtout connu pour 1. avoir donné un concert en robe de chambre 2. a simulé sa mort pour pouvoir organiser un concert de résurrection (si, si je vous jure). Précurseur du *cross-over* musical, il aimait jouer avec son public.

Ce concerto illustre d'ailleurs parfaitement la manière dont Gulda aime brouiller les frontières entre les genres. D'abord c'est un orchestre à vent auquel on a adjoint une section rythmique jazz et le soliste est une corde... « mais quel toupet » me direz-vous ! Il décrivait son concerto comme suit « du jazz, un menuet, du rock, un soupçon de polka, une marche et une cadence avec deux passages où le violoncelliste vedette doit improviser ».

En d'autres termes, après une ouverture rock qui rappelle le camping du Paléo Festival, vous vous promènerez dans les montagnes autrichiennes aux sons d'hymnes et de mélodies alpestres. Celles-ci sont brusquement interrompues par un Ländler (danse traditionnelle des Alpes). Puis, place à une cadence virtuose pour le violoncelle – entre improvisation jazz et tentative de torture pour doigt et archet - qui se fond peu à peu dans un menuet et d'autres danses de la Renaissance. Le Finale, mi-marche mi-polka, crée une apothéose festive à ce tourbillon de genre, de références, de sons, d'émotions !

Alors, cap sur l'Île d'Utopia, amusez-vous bien et bonne écoute.

BIOGRAPHIE



© tous droits réservés

LÉONARD FREY-MAIBACH - VIOLONCELLE

Léonard Frey-Maibach débute son apprentissage du violoncelle avec Fernando Rapetti, soliste de l'orchestre national de Lyon, puis au Conservatoire de Lyon avec Patrick Gabard. Il étudie au CNSMD de Paris avec Roland Pidoux et Xavier Phillips, puis au Leopold Mozart Zentrum de Augsburg avec le Professeur Julius Berger. Il intègre ensuite l'académie de l'orchestre philharmonique de Munich.

À 23 ans il obtient le poste de violoncelle solo à l'orchestre du Gewandhaus de Leipzig, sous la direction de Ricardo Chailly. Il est régulièrement invité à jouer au même poste dans les principaux orchestres allemands tels qu'au DSO Berlin, Staatskapelle Dresden, Deutsche Oper Berlin, NDR Elbphilharmonie Hamburg, et au légendaire orchestre du festival de Bayreuth.

En 2020 il rejoint l'orchestre de la Suisse Romande comme soliste des violoncelles.

De 2015 à 2018 il se produit en musique de chambre avec le prestigieux quatuor du Gewandhaus (Gewandhaus Quartett) dans les festivals majeur - en Asie au Hyogo Performing Arts Center Osaka, Tokyo Opera City Concert Hall, Shanghai Grand Theatre - en Europe au Gewandhaus de Leipzig, Mendelssohn Haus - en Amérique Latine au Teatro Municipal de Santiago du Chili. Il fonde en 2021 le quatuor Arteli formé de solistes de l'orchestre de la Suisse Romande.

Depuis 2016, le violoncelliste est le co-directeur artistique de l'ensemble interdisciplinaire Juliette Rahon & Co. Il participe aux créations « Nomade » en 2016, « When a cello meets a Dancer » en 2017, « Les Nomades » en 2018, « 1001 Leben » en 2019, « BOW&DY » en 2019, « La dernière Sarabande - ou l'obsolescence programmée » en 2020. Léonard Frey-Maibach est également professeur à la Mendelssohn-Orchesterakademie ainsi que tuteur au Gustav Mahler Jugendorchester, et donne des masterclasses à Paris, Munich, Houston, Tokyo, Shanghai...

Léonard joue un violoncelle de Nicolas Lupot de 1810 et des archets modernes de Bergeron père et fils à Lyon.

ORCHESTRE

Sous la **direction artistique de Vincent Métrailler** depuis sa création en 2014, l'OVA a présenté jusqu'à ce jour une quinzaine de projets. Pour chacune d'eux, une **collaboration artistique a été privilégiée**. Un lieu, un artiste, un autre ensemble, un festival : la source d'inspiration provient avant tout d'un échange. L'OVA **évolue dans tout le Valais** et s'efforce de garder une dimension **régionale** afin de favoriser son rôle de **plateforme pour les musiciens amateurs et les artistes locaux**. L'ensemble est encadré de manière professionnelle et collabore régulièrement avec des musiciens, des artistes ou des lieux culturels de premier ordre, dans l'espoir d'investir chaque projet d'un intense potentiel créatif et humain. En bref, l'OVA c'est une **énergie toujours neuve et authentique qui rassemble, une parenthèse dans des quotidiens surchargés, une aventure humaine et artistique à la portée de tou.te.s !**

PROJETS PRÉCÉDENTS

Concert de Nouvel An 2015

Soliste : Carole Rey

LEO (août 2015)

Festival « Place aux Mômes » à Veysonnaz
Troupe de comédiens de l'Aérienne Cie

Concert de Nouvel An 2016

Soliste : Christine Zufferey

Concert de Nouvel An 2017

Soliste : Héloïse Heidi Fracheboud

Les cordes de l'OVA et Christine

Zufferey (mars 2017)

Festival Voix de Fête à Genève
Soliste : Christine Zufferey

L'OVA au 50^{ème} anniversaire du Centre Scolaire de Crans-Montana

Spectacle élaboré par Robert Clerc

O-Jazz (janvier 2018)

En collaboration avec l'Alex Rüedi Big Band

ÉCLATS (septembre 2018)

TLH-Sierre

Innocence (décembre 2018)

Soliste : Alain Métrailler & Gabrielle Maillard

Le Carnaval des animaux (mai 2019)

En collaboration avec l'école Tendances

5, l'OVA fête ses 5 ans (janvier 2020)

Médiathèque Valais à Sion

Voix off Concert de Nouvel An 2022

Fondation Opale à Lens
Comédien : Mitch Morin

Carmina Burana (avril 2022)

Église Saint-Urbain à Chippis
En collaboration avec la Caecilia de Chippis

Le Jardin des délices (janvier 2023)

Kabaret (Chalais) ; Église des Jésuites (Sion)
Soliste : Gabrielle Maillard

La Nef des fous (février 2023)

Kabaret (Chalais) ; Médiathèque (Sion)

PARTENAIRES ET MÉCÈNES

PARTENAIRES ARTISTIQUES



FONDATION OPALE

CONSERVATOIRE CANTONAL
MUSIQUE DANSE THÉÂTRE



MEDIATHEQUE
MEDIATHEK
valais sion wallis

AVEC LE SOUTIEN DE



Le Canton
du Valais
encourage
la culture
Der Kanton
Wallis
fördert Kultur

BOURGEOISIE
DE  SION

 | SION



CONTACTS

ORCHESTRE VALAISAN AMATEUR
orchestrevalaisanamateur.ch
info@orchestrevalaisanamateur.ch
facebook.com/orchestrevalaisanamateur
instagram.com/ova_officiel
075 424 03 27

mars 2023

IMPRESSUM
Rédaction, édition, relecture
Comité de l'Orchestre Valaisan Amateur
Graphisme
© Valérie Borse

WWW.ORCHESTREVALAISANAMATEUR.CH

